

# Aux occupants des Bastions

Communiqué du 23 mars 2014 (mis à jour le 24 mars)

En vue de la récupération du bâtiment des Philosophes, actuellement en rénovation, les responsables de la Bibliothèque de l'Université de Genève et de la Faculté des lettres doivent penser un plan de réaménagement des bâtiments du site Uni Bastions (bureaux des enseignants, salles de cours, espaces de bibliothèque). Par ailleurs, l'Etat, non seulement paralyse la suite des travaux de rénovation d'Uni Bastions, empêchant ainsi la rationalisation des espaces promise dans le projet, mais demande des coupes budgétaires à l'Université. Autant dire qu'il s'agit d'un vrai casse-tête dont la solution parfaite n'existe pas et que les marges de manœuvres laissées aux personnes responsables de la planification sont relativement faibles.

## **Le projet**

Suite à l'incendie du bâtiment des Philosophes en 2008, les bibliothèques d'anglais, d'espagnol, d'allemand, d'italien, de romanche et de littérature comparée ont été aménagées dans le bâtiment central et dans l'aile Jura d'Uni Bastions ; celles de musicologie et d'histoire de l'art ont été respectivement déménagées à Uni-Mail et au dernier étage d'Uni-Dufour. Ces dernières ne reviendront pas au bâtiment des Philosophes, mais à l'emplacement des actuelles bibliothèques de chinois, de japonais et d'arabe. La bibliothèque de français, actuellement en salle Thibaudet au premier étage de l'Aile Jura, descendra d'un étage pour se trouver au même endroit que les bibliothèques de musicologie et d'histoire de l'art. Le bâtiment des Philosophes sera occupé par le département et les bibliothèques des études est-asiatiques et du MESLO (arabe, arménien, grec moderne et russe). Les bibliothèques d'histoire, des sciences de l'antiquité, de théologie et de philosophie ne bougeront pas. Les bibliothèques de littérature comparée, de romanche et d'italien déménageront au sous-sol du bâtiment central avec les autres langues et littératures occidentales (anglais, allemand, espagnol), où d'ailleurs la bibliothèque de russe libèrera de la place par son déménagement. L'égyptologie quittera la BGE pour rejoindre le reste des Sciences de l'Antiquité à l'aile Jura.

Un changement majeur, la salle Thibaudet ne sera plus une bibliothèque, mais elle sera réaménagée pour accueillir les bureaux des enseignants d'histoire de l'art actuellement au dernier étage d'Uni-Dufour. Les bibliothèques et les départements des Lettres n'occuperont donc plus ces parties d'Uni-Mail et d'Uni-Dufour. Nous avons aussi entendu parler de la volonté de transformer une partie de la salle Thibaudet en une salle polyvalente pour les étudiants. Ce serait un endroit où les étudiants pourraient travailler à voix haute.

Des guichets de prêt seront supprimés afin de réduire les coûts. Il n'en restera plus que trois : le premier au bâtiment central des Bastions (celui-ci ne bouge pas), le second aux Philosophes et le troisième au sous-sol de l'aile Jura (l'actuel guichet à côté de l'histoire générale). Ce qui implique d'une part, que certains postes de surveillance occupés actuellement par les étudiants seront supprimés et, d'autre part, que les portes du rez-de-chaussée de l'aile Jura ne seront pas ouvertes en permanence. Il faudra donc, pour accéder à la future bibliothèque de français, de musicologie et d'histoire de l'art, faire le tour par le sous-sol en traversant la salle d'histoire.

Les horaires d'ouverture et de fermeture seront prolongés jusqu'à 22h en semaine pour toutes les bibliothèques. De même pour les week-ends où les bibliothèques resteront ouvertes jusqu'en soirée.

En moyenne 20% des ouvrages ont été retirés du libre-accès. Ils sont stockés, pour certains, aux sous-sols du bâtiment central et de l'aile Jura, pour d'autres, au Dépôt de la Bibliothèque de l'Université au Quai du Seujet, et sont accessibles selon le même système en place à la BGE. Ils sont disponibles le lendemain de la commande dès 13h faute de personnel en suffisance.

### **Quelques réflexions de notre part**

Le lecteur a peut-être déjà pu entrevoir les failles de cette planification. Il s'agit principalement de cette histoire de portes condamnées au rez-de-chaussée de l'aile Jura. Cela nous demandera de faire un petit détour, ce qui est aberrant car des portes fonctionnelles existent déjà. Mais ceci aura aussi des conséquences sur les personnes qui étudient en histoire générale étant donné que le va et vient sera plus important qu'auparavant. Les bibliothèques sont bien conçues pour que l'on puisse y consulter des ouvrages, mais n'oublions pas qu'elles sont aussi des lieux de travail pour les étudiants qui s'y rendent bien souvent surtout pour profiter du silence. Déjà aujourd'hui, le passage en bibliothèque d'histoire est passablement élevé et nous appréhendons quelque peu que l'endroit devienne un lieu de passage plus qu'un lieu dédié à l'étude.

Outre le projet en soi, c'est l'idée même de réaménagement qui sonne bien plus comme un nouveau bricolage que comme une amélioration faite en faveur des occupants des Bastions. Il est important de prendre conscience de cela et de ne pas penser en voyant des travaux se faire cet été que l'on œuvre en notre faveur.

Ce qui est entrepris depuis des années pour les Bastions est comparable au colmatage des brèches d'un barrage qui finira de toute façon par céder un jour. **Ce n'est pas en**

**déménageant ou en restructurant que l'on trouvera une solution viable pour le long terme. Et c'est bien cela que nous critiquons avant tout : ce qui se fait actuellement se fait sans perspective d'avenir.** De plus, cette restructuration est la preuve que les Bastions ne seront pas rénovés de sitôt, sans quoi on ne procéderait pas à des aménagements qui ont pour objectif de durer plusieurs années.

Si nous restons silencieux face à cette décision injustifiée du Conseil d'État d'annuler les travaux des Bastions, sans opposer le moindre indignement, il est certain que nos bâtiments ne figureront jamais dans les priorités de rénovation du Canton de Genève qui continuera à privilégier la construction d'autres bâtiments « plus prioritaires » comme les annexes du CMU qui logeront entre autre les sciences pharmaceutiques. Ce dernier domaine de recherche a au moins le mérite d'avoir su mettre en avant des arguments de poids qui ont apparemment fait pencher le Conseil d'État. Des arguments, nous en avons aussi pour nos bâtiments, et il est nécessaire que nous restions offusqués pour que ceux-ci maintiennent leur force.

Unibastions.ch